

# POILS DE GAROTTE!



Une histoire pour les élèves du 3<sup>e</sup> cycle

Par : Andréanne Cossette

Je m'appelle Auguste, j'ai 11 ans et je suis roux. Je suis roux, mais je suis bon au basket, je calcule très vite et je suis un ami de confiance, sur qui on peut compter.

Pendant des années, j'ai été *Poils de carotte* pour certains, *Crotte de fromage* pour d'autres ou simplement *Le Roux*. J'ai toujours su que c'était pour rire qu'on me surnommait ainsi. Parfois je répliquais : « *Je suis roux, mais j'ai les cheveux doux!* » Ça faisait rire. Tout au long de mon parcours au primaire, je me suis demandé pourquoi on se donnait des surnoms. À quoi ça servait? Parce que même si je disais que ça ne me dérangeait pas qu'on m'appelle *Poils de carotte*, parfois j'aurais aimé qu'on m'appelle juste Auguste. J'aurais aimé que quelqu'un dise aux grands de l'école de faire plus attention.

Maintenant, je suis au milieu de ma 6<sup>e</sup> année. La majorité des gens m'appelle Auguste. Je fais attention aux plus jeunes, mais dans peu de temps, tout ça sera derrière moi. Je réalise que dans quelques mois, je serai au secondaire, de nouveau parmi les plus jeunes et je n'ai pas envie de redevenir *Poils de carotte*. On se donne tous des surnoms pour se taquiner! et faire rire, mais parfois on peut aussi faire de la peine aux autres. Je réalise que moi aussi j'ai déjà donné des surnoms et que j'ai peut-être blessé des gens qui comptent pour moi.



Je me dois de faire quelque chose avant de quitter définitivement cette école. J'ai maintenant une grande responsabilité en tant que grand. J'ai cette envie de faire quelque chose de spécial qui m'habite, je veux sensibiliser les élèves de l'école. Je décide d'en parler à mon coach de basket, qui me donne l'idée de faire une murale collective, un grand mur sur lequel tous les élèves pourraient écrire le surnom qu'ils ont reçu et qu'ils n'aiment pas.

Ça serait une belle façon de laisser derrière nous tous ces mauvais souvenirs et en même temps, de sensibiliser les plus jeunes.

J'en parle également avec Madame Marie-Anne, la psychoéducatrice de l'école. En discutant avec elle, l'idée d'une activité thématique me vient à l'esprit. Pendant une journée, on pourrait porter un chandail personnalisé à notre image. Sur le devant, on pourrait y inscrire le surnom qui nous a fait de la peine et derrière notre vrai nom. On pourrait aussi inscrire une qualité ou un talent qu'on apprécie de nous-même. Comme ça, on apprendrait tous à se connaître davantage.



Madame Marie-Anne est très emballée par mon idée. Elle me suggère même d'écrire dans le dos des autres, ce qu'on apprécie d'eux. Elle me propose même son aide pour structurer mon idée sur papier et m'encourage à demander une rencontre officielle avec la directrice de l'école.

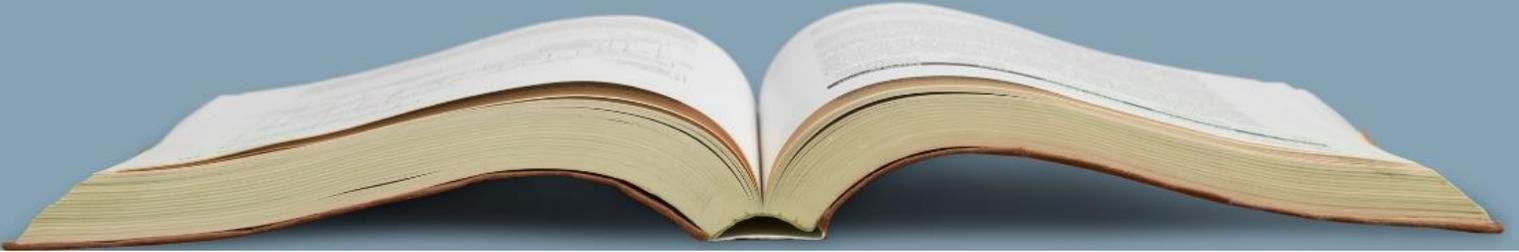
Madame Page, la directrice, embarque dans mon idée sans aucune hésitation. Elle décide même de faire une demande de budget spécial pour l'achat de chandails pour tous les élèves et les professeurs de l'école. Elle nous offre son aide et nous guide pour que notre journée soit un succès. Semble-t-il qu'elle aussi avait un surnom à l'école. C'était Pug. Et comme moi, ça la faisait rire même si ça lui avait fait de la peine au début.

Je vais m'en rappeler longtemps de cette journée à mon école primaire! J'ai rencontré des *Échalotes*, des *El gros*, des *Choux-Fleurs*, des *Jambons*, des *Shrek* et pleins d'autres surnoms qui ne méritent pas d'être répétés. À la fin de la journée, juste en dessous de mon nom, on pouvait lire sur mon chandail : *courageux*, *persévérant*, *créatif*, *imaginatif*, *leader*<sup>3</sup>, *drôle* et *respectueux*. J'ai été surpris de constater que je pouvais être tout ça aux yeux des autres! Ça me donne envie d'explorer et de développer encore plus mes qualités, celles que l'on a inscrites dans mon dos.



Depuis cette activité, on est tous portés à voir le positif chez une personne. Je remarque que plus on voit les beaux côtés, plus ils prennent de l'ampleur<sup>4</sup>. Je vais vraiment quitter mon école primaire avec le sentiment d'avoir changé les choses. Je suis même prêt à faire évoluer les grands du secondaire! C'est certain que je vais m'impliquer dans plusieurs comités étudiants pour essayer de faire une différence. Parce que dans tout ce processus, j'ai aussi compris que parfois ce sont les petits qui peuvent aider les grands... à grandir!

# PARLONS DE L'HISTOIRE ...



## Thématiques abordées :

La persévérance, la différence, l'adaptation, l'esprit d'équipe, la solidarité et le leadership.

## Sujets de discussion ou de rédaction :

- ✎ Est-ce qu'on t'a déjà donné un/des surnom(s) que tu n'aimais pas?
- ✎ Quel(s) était/étaient ce/ces surnom(s)?
- ✎ As-tu déjà donné des surnoms à des amis, des camarades? Pourquoi?
- ✎ Pourquoi Auguste souhaite faire une journée thématique dans son école?
- ✎ Qu'est-ce qui motive Auguste à aller de l'avant avec son projet?
- ✎ Qui a aidé Auguste à aller au bout de son idée?
- ✎ Si tu avais une idée de projet comme Auguste, oserais-tu la réaliser? Pourquoi?



## Un peu de vocabulaire

**1-Taquiner :** S'amuser sans méchanceté, à contrarier, faire enrager quelqu'un.

**2-Sensibiliser :** Rendre quelqu'un, un groupe sensible, réceptif à quelque chose pour lequel il ne manifestait pas d'intérêt. Donc dans l'histoire, Auguste souhaite sensibiliser les plus jeunes sur le tort (peine, colère, etc.) qu'ils peuvent faire en donnant des surnoms aux autres.

**3-Leader :** Personne qui à l'intérieur d'un groupe prend des initiatives, mène les membres du groupe. Dans l'histoire, on attribue la qualité de leader à Auguste, car on le perçoit comme un meneur, quelqu'un qui prend des initiatives et qui va jusqu'au bout de celles-ci, notamment avec son projet.

**4-Ampleur :** Importance, étendue, portée de quelque chose. Dans l'histoire, cela veut dire que plus on voit les bons côtés d'une personne, plus cela devient important, voir évident à nos yeux et ça prend le dessus sur le reste.